

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION EXAMEN DU BACCALAUREAT SESSION DE JUIN 2008		NOUVEAU REGIME SESSION DE CONTROLE	
SECTIONS :	MATHEMATIQUES + SCIENCES EXPERIMENTALES + SCIENCES INFORMATIQUES + ECONOMIE ET GESTION		
EPREUVE :	F R A N Ç A I S	DUREE : 2 h	COEFFICIENT : 1

Texte :

Lorsque ma sœur et moi, dans les forêts profondes,
 Nous avons déchiré nos pieds sur les cailloux,
 En nous baisant au front tu nous appelais fous,
 Après avoir maudit nos courses vagabondes.

Puis, comme un vent d'été confond les fraîches ondes
 De deux petits ruisseaux sur un lit calme et doux,
 Lorsque tu nous tenais tous deux sur tes genoux,
 Tu mêlais en riant nos chevelures blondes.

Et pendant bien longtemps nous restions là blottis,
 Heureux, et tu disais parfois : Ô chers petits !
 Un jour vous serez grands, et moi je serai vieille !

Les jours se sont enfuis, d'un vol mystérieux,
 Mais toujours la jeunesse éclatante et vermeille
 Fleurit dans ton sourire et brille dans tes yeux.

Théodore de Banville

Roses de Noël, 1845

I – Etude de texte (10 points)

A – Compréhension (7 points)

- 1) En évoquant dans les deux premières strophes ses souvenirs d'enfance, le poète révèle les qualités de sa mère.
Citez deux de ces qualités. (2 points)

- 2) «... Ô chers petits !
Un jour vous serez grands , et moi je serai vieille ! »
Quels sentiments de la mère ces paroles traduisent-elles ?
Indiquez-en deux. (2 points)

- 3) Dans les deux derniers vers, quelle image le poète conserve-t-il de sa mère ? (2 points)
Relevez et identifiez un procédé d'écriture mettant en relief cette image. (1 point)

B – Langue (3 points)

Vocabulaire : (1 point)

Dans la deuxième strophe, par quel autre verbe de même sens, le verbe « confond » est-il repris dans le poème ?

Grammaire : (2 points)

« Un jour vous serez grands et moi je serai vieille. »

Mettez cette phrase au discours indirect en la commençant ainsi :

La mère disait à ses enfants qu'un jour